

DOSSIER DE PRESSE

Laura Garcia-Karras, *Laura* (détail), 2024, huile sur toile. Production MO.CO. © MO.CO. Montpellier Contemporain. C. 2024. Laura Garcia-Karras / Paris B. ADAGP, Paris 2024

**EXPOSITION
PERRENNIAL
LAURA GARCIA-KARRAS
26.10.24
→ 12.01.25
MO.CO. PANACÉE**

**MO.CO. MONTPELLIER
CONTEMPORAIN**


**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**La Région
Occitanie**
Pyrénées - Méditerranée

marin
BEAUX ARTS


**montpellier
méditerranée
métropole**


Montpellier

SOMMAIRE

Introduction	p. 3
Texte d'exposition	p. 4
Biographie de l'artiste	p. 5
Programmation MO.CO. Montpellier Contemporain	p. 6
Informations pratiques	p. 7

INTRODUCTION

Pour cette nouvelle saison, ce sont deux jeunes artistes français qui sont accueillis au MO.CO. Panacée. Laura Garcia-Karras et Aurélien Potier présenteront chacun leur première exposition monographique dans une institution publique.

Pour préparer leur exposition, MO.CO. Montpellier Contemporain les a invités quatre mois en résidence afin de leur permettre de réaliser un ensemble de nouvelles œuvres et de s'immerger dans les espaces d'exposition. Au-delà d'une première lecture formelle qui pourrait les séparer, l'approche affective de leurs pratiques respectives motive ce choix. C'est le geste qui prime surtout chez ces deux artistes.

Laura Garcia-Karras ne s'attache qu'à un médium : la peinture, qu'elle étire, décortique et sculpte, la questionnant sur sa propre matérialité. Dans la représentation d'éléments de la nature, essentiellement des fleurs, l'artiste propose différents niveaux de lecture. Dans ses toiles, elle passe au-delà de leur langage poétique et invoque leur symbolique de fragilité et d'éternité, transcende leur sensualité, leur aspect charnel. Cette exposition est l'occasion d'un nouveau champ d'exploration de l'artiste à son médium, éclatant et consommant les motifs et faisant apparaître les jus.

Aurélien Potier questionne le monde qui l'entoure dans sa pratique de la sculpture, de l'installation, de l'écriture, de la gravure, de la céramique et de la performance. Ce n'est pas vraiment le médium qui compte mais le rapport à l'environnement que l'artiste érige et détruit autant par les mots qu'avec les matériaux. Constatant que le monde dans lequel nous vivons oscille nerveusement au travers de forces contraires, entre fragilité, vulnérabilité et colère, défaillance et désir, vide et plein, l'artiste propose une plongée dans l'espace d'exposition, délibérément re-cablé, re-pe/ansé, re-meublé et co-nnecté, comme les corps qui pourront le traverser et l'habiter.

Sous la direction artistique de Numa Hambursin,
directeur général du MO.CO. Montpellier Contemporain.

Sur invitation de Vincent Honoré.

Co-commissariat :
Caroline Chabrand et Anya Harrison
Assistées de Deniz Yoruc.

TEXTE D'EXPOSITION

Soutenir la jeune création contemporaine fait partie des missions des centres d'art. Issue d'une résidence de quatre mois à Montpellier, *PERENNIAL* est la première exposition institutionnelle en France de Laura Garcia-Karras. L'artiste a produit plus de quarante nouvelles toiles en s'imprégnant des couleurs estivales et du rythme de la ville. Quelques anciennes pièces, comme *Hyrule* (2024), sont aussi présentées, mais elle a essentiellement puisé dans la lumière méditerranéenne pour composer une nouvelle série dans laquelle la permanence de la nature, sous toutes ses formes, est au cœur de son propos.

Le mot latin *perennial* renvoie à l'idée de durabilité et de continuité. Il désigne les plantes vivaces durables en botanique. « Vivaces et durables » sont aussi les couleurs et les formes organiques qui peuplent les tableaux de l'artiste ; comme des espaces de résistance et de résilience au monde qui l'entoure.

Ses recherches formelles l'ont conduite de la figuration à l'abstraction puis à une combinaison des deux ; ces gestes l'amenant toujours vers les formes organiques. Pour autant, Laura Garcia-Karras n'est pas « une peintre de fleurs ». Les plantes, sujet d'apparence anodine et populaire dans l'histoire de la peinture, sont transcendées par l'artiste. Elles révèlent une essence cachée, celle d'un monde en perpétuel mouvement, où les formes se métamorphosent et les couleurs évoluent.

Comme Roger Caillois l'écrit dans *La lecture des pierres*¹, les structures naturelles obéissent à une logique qui dépasse la simple observation : elles renferment une force mystérieuse, presque cosmique. C'est cette force que Laura Garcia-Karras cherche à capturer dans ses œuvres.

L'organique prend vie et se mêle à l'anatomique, au corporel, au charnel. Certaines de ses compositions sont de véritables « tableaux-corps » : les anémones deviennent vaisseaux (*Plexus*, 2024), les pétales se déploient comme les côtes de cage thoracique (*Oraison*, 2024), au détour d'une courbe apparaissent des yeux (*Le début de la fin*, 2024), des langues et des cellules (*Bro*, 2024). L'artiste figure tout autant l'intérieur d'une plante ou d'une fleur, que celui d'un corps ou du monde, incarnant surtout la vitalité du vivant. Dans ses toiles, chaque ligne et chaque courbe se répondent, formant un dialogue silencieux entre le monde des plantes et celui des humains.

Ses œuvres sont donc à la fois portraits (*Laura*, 2024), natures mortes et vanités, figurés en gros plan, de face, décontextualisés. Elle les assemble pour créer des expositions-paysages ou jardins que le visiteur traverse. Laura Garcia-Karras considère que tout est paysage, une expression observable par les sens à la surface de la terre.

C'est l'acte de peindre qui l'intéresse. Le motif sert de prétexte aux coups de pinceaux, aux contrastes et dégradés de couleurs, aux jeux de lumière. Ses gestes oscillent entre précision et spontanéité : découpes chirurgicales au scotch ou étalements de jus, mélangeant technique et instinct. Cette dualité dans sa pratique reflète une tension entre contrôle et lâcher-prise, où chaque geste devient une quête pour saisir l'éphémère.

À travers cette exposition, l'artiste joue une partition colorée s'articulant au rythme des différents formats (des grands aux tout petits formats). Elle propose une explosion lumineuse dans l'espace, laissant apparaître, au détour d'un mur, une oeuvre monumentale au plafond, point culminant de l'exposition. Ce geste audacieux vient déplacer le regard du visiteur et créer une expérience immersive, incarnant cette idée qui traverse l'exposition : une nature omniprésente, à la fois protectrice et révélatrice.

La couleur devient un langage à part entière, médium de connexions sensorielles. « Mettez les couleurs les unes contre les autres, et elles se mettent à chanter. Pas comme une chorale, mais comme des solistes. Quelle est la couleur de la musique des sphères, sinon l'écho du big bang sur le spectre, qui se répète en boucle ?² »

Au-delà de l'élément visuel, la lumière est « une métaphore de l'illumination et de la révélation » pour l'artiste. Elle sculpte les formes, fait vibrer les couleurs, révèle les détails cachés, donnant vie à ces géantes végétales charnelles.

PERENNIAL vient fixer l'éternel dans l'éphémère.

En « saisissant l'invisible³ », Laura Garcia-Karras invite à regarder ses œuvres comme un portrait du vivant, un miroir reflétant ses propres transformations et sa relation à l'éphémère.

{1} Roger Caillois, *La lecture des pierres*, éditions Xavier Barral, 1966

{2} Derek Jarman, *Chroma. Un livre de couleurs*, p.185, 186, l'éclat/poche, Paris

{3} Roger Caillois

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



Laura Garcia-Karras, *Oraison*, 2024
Production MO.CO. Montpellier Contemporain
Courtesy de l'artiste © maxvanm. Adagp, Paris, 2024

Laura Garcia-Karras

Née en 1988.

Vit et travaille à Paris et Aubervilliers.

Elle a étudié à l'école de La Cambre, à Bruxelles, puis aux Beaux-Arts de Paris, dont elle est sortie diplômée en 2015. En 2018, elle était lauréate du Concours de la Fondation Crédit Agricole et la troisième lauréate du Prix Antoine Marin, parrainée par Bernard Frize. Elle est actuellement résidente à Poush Manifesto à Aubervilliers.

Elle a notamment exposé à la Galerie Taymour Grahne Projects, (Londres, Royaume-Uni), à la Galerie Comparative (Paris), à la Galerie Paris-B (Paris), au musée Zhi Art (Chine), à la Collection Lambert (Avignon), à la Fondation Greenline, Parc d'Ognon, (France), à la foire Beirut art Fair (Liban), à la foire Art Paris (France), à la foire Miart, (Milan, Italie), à la foire The Shanghai Art Fair (Chine) et au MO.CO. Panacée (Montpellier).

Son travail est représenté par la Galerie Paris-B (Paris).

PROGRAMMATION

MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

A DÉCOUVRIR ÉGALEMENT AU MO.CO.

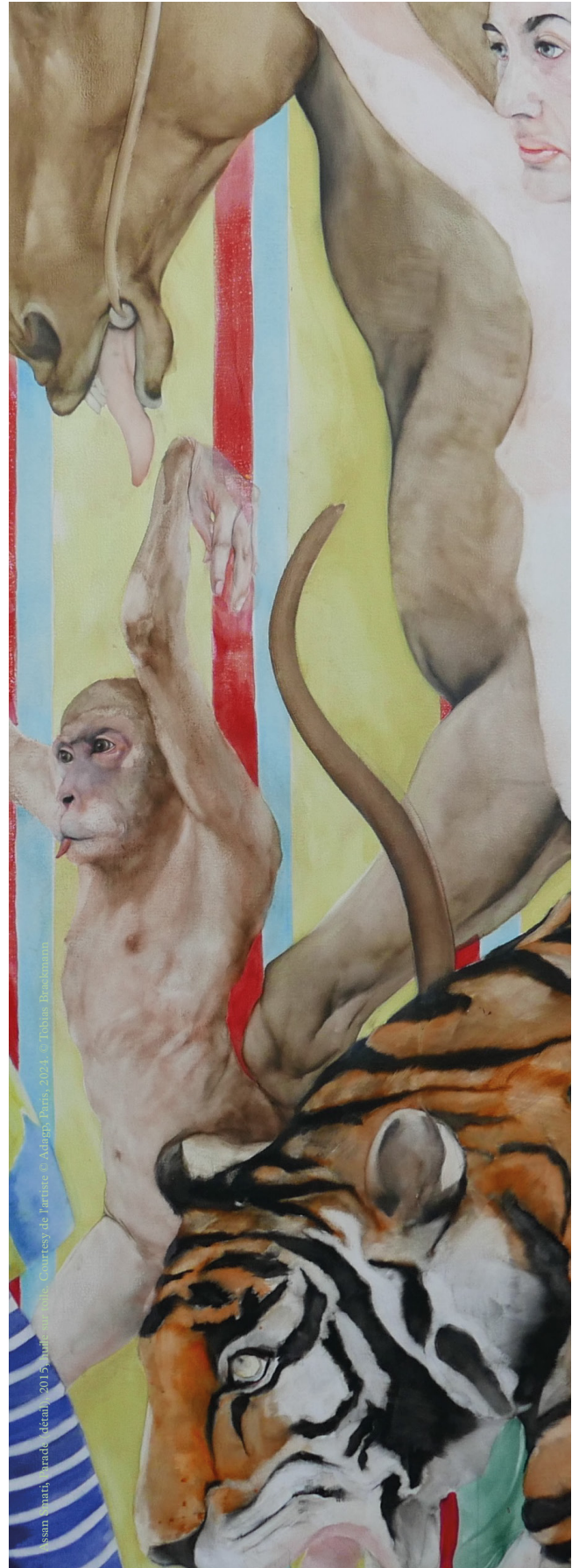
PARADE, UNE SCÈNE FRANÇAISE. COLLECTION LAURENT DUMAS

Dans le cadre de sa programmation, le MO.CO. poursuit son exploration des collections privées comme strate essentielle de notre rapport aux artistes et à leurs œuvres. Laurent Dumas, collectionneur et défenseur passionné de la création contemporaine, a donc été invité à présenter une partie de sa collection à travers le regard éclairé du commissaire d'exposition Éric de Chassey. L'exposition reflète cet engagement commun en faveur de la création ainsi que la diversité de cette collection qui cristallise le foisonnement de notre scène artistique et ses évolutions historiques majeures.

Commissariat : Éric de Chassey

ARTISTES

Adel Abdessemed
Jean-Michel Alberola
Dove Allouche
Arman
Kader Attia
Renaud Auguste-Dormeuil
Romain Bernini
Christian Boltanski
Christian Bonnefoi
Nina Childress
Hélène Delprat
Raphaël Denis
Damien Deroubaix
Erik Dietman
Elliot Dubail
Loris Gréaud
Raymond Hains
Thomas Hirschhorn
Fabrice Hyber
Alain Jacquet
Dora Jeridi
Annette Messager
Paul Mignard
Celia Muller
Bruno Perramant
Kiki Picasso
Loulou Picasso
Jean-Pierre Pincemin
Edgar Sarin
Anne-Marie Schneider
Assan Smati
Daniel Spoerri
Georges Tony Stoll
Claire Tabouret
Djamel Tatah
Agnès Thurnauer
Barthélémy Toguo
Tatiana Trouvé
Ulla von Brandenburg
Rayan Yasmineh





MO.CO. Panacée © Photo : Yoann Gozard

À PROPOS DU MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

MO.CO. Montpellier Contemporain est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, grâce à la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

PROGRAMME DES EXPOSITIONS

DU 26 OCTOBRE 2024 AU 12 JANVIER 2025

AU MO.CO.

PARADE, UNE SCÈNE FRANÇAISE.
COLLECTION LAURENT DUMAS
Vernissage samedi 26 octobre à 12h

AU MO.CO. PANACÉE

PERENNIAL
LAURA GARCIA-KARRAS

DÉFAILLANCE DÉSIR
AURÉLIEN POTIER
Vernissage vendredi 25 octobre à 19h

15 FÉVRIER 2025 AU 18 MAI 2025

AU MO.CO.

ÉPROUVER L'INCONNU
Une grande exposition collective thématique autour de l'art et la science
En partenariat avec l'Université de Montpellier

AU MO.CO. PANACÉE

IVANA BAŠIĆ
PIERRE UNAL-BRUNET (En partenariat avec le CCCOD, Tours)

21 JUIN 2025 AU 21 SEPTEMBRE 2025

AU MO.CO.

FRANÇOISE PÉTROVITCH

AU MO.CO. PANACÉE

JEAN-MARIE APPRIOU

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact communication

MO.CO. Montpellier Contemporain
Margaux Strazzeri
Directrice communication et mécénat
+33 (0) 4 99 58 28 40
+33 (0) 6 29 86 46 28
margauxstrazzeri@moco.art

Service des relations presse et médias

Montpellier Méditerranée Métropole
et Ville de Montpellier
direction-presse@montpellier3m.fr
Tel: 04 67 13 48 78
www.montpellier3m.fr - www.montpellier.fr

MO.CO.

13 rue de la République, Montpellier
Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h (octobre-mai)
et de 11h à 19h (juin-septembre)

MO.CO. Panacée

14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier
Ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 18h (octobre-mai)
et de 11h à 19h (juin-septembre)

PHOTOS ET CRÉDITS

Visuels de l'exposition disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art
Identifiant : presse
Mot de passe : mocoPresse2024